

# **Enquête séro- comportementale nationale et estimation de la taille de la population des UDI 2017**

## **Termes de référence-consultant pour la réalisation de l'enquête UDI,**

### **1.Intitulé de la consultation :**

Réalisation d'une enquête séro- comportementale incluant l'estimation de la taille de population des UDI : en vue de l'analyse de leur vulnérabilité au VIH, à l'HVC et des tendances épidémiologiques dans le cadre de la surveillance du VIH de deuxième génération.

### **2.Contexte et justification :**

Le risque de transmission du VIH n'est pas le même pour toute la population. L'adoption de certains comportements, dits à risque pour le VIH, rend certaines personnes plus exposées à l'infection. Ces comportements sont plus fréquents au sein de certains groupes ou sous populations clés. Etant donné que le seul suivi de la propagation du VIH dans la population ou dans des groupes ne fournit pas des informations suffisantes pour les planificateurs et les acteurs de la prévention du VIH, il est maintenant recommandé de mettre en place des systèmes de surveillance de deuxième génération, incluant le recueil des données comportementales. La surveillance comportementale permet de suivre et expliquer les tendances dans une population donnée, d'alerter les intervenants quant à un risque réel de propagation du virus dans un groupe donné, et enfin d'aider à la conception des programmes de prévention.

Deux types d'enquêtes ont été réalisées : le premier type réalisé en 2009 ayant adopté la méthode d'échantillonnage en boule de neige, le deuxième type ayant utilisé la méthode Respondent Driven Sampling (RDS) avec la réalisation de deux enquêtes, la première en 2011 et la deuxième en 2014. Ces séries d'enquêtes ont permis de :

- Statuer sur le type de l'épidémie du VIH en Tunisie, qui est concentré.
- Mettre en évidence une certaine stabilité de la séroprévalence du VIH parmi les travailleuses du sexe clandestines (autour de 0.5%) et parmi les usagers de drogues injectables (autour de 3%) ; alors que pour les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes, la séroprévalence a observé une augmentation alarmante, passant de 4.9% en 2009 à 13% en 2011 puis 9.8% en 2014.
- Mettre en évidence une prévalence encore élevée des comportements à risque, notamment une faible utilisation systématique du préservatif lors des rapports sexuels, aussi bien chez les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes, que chez les travailleuses du sexe clandestines, et une fréquence relativement élevée du partage du matériel d'injection chez les UDI.